

**Les Journées Européennes
de la Psychomotricité :
*Déjà une tradition !***

La psychomot' : quoi d'9 ?

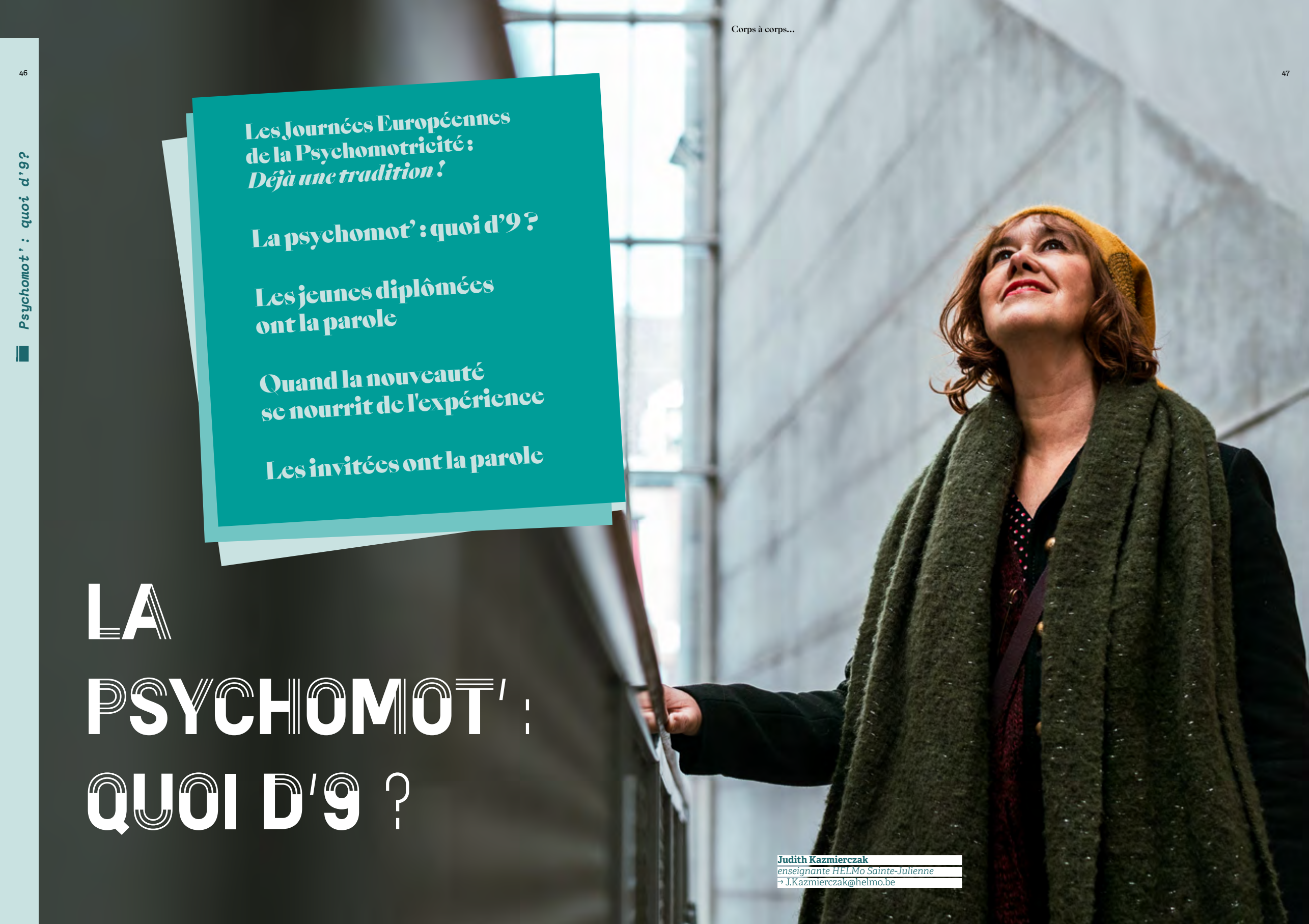
**Les jeunes diplômées
ont la parole**

**Quand la nouveauté
se nourrit de l'expérience**

Les invitées ont la parole

LA PSYCHOMOT' : QUOI D'9 ?

Judith Kazmierczak
enseignante HELMo Sainte-Julienne
→ J.Kazmierczak@helmo.be



Les Journées Européennes de la Psychomotricité: *Déjà une tradition !*

Les Journées Européennes de la Psychomotricité ont vu le jour en 2016. À cette époque, nous avons organisé une matinée de conférences au Campus de l'Ourthe et, pour couronner cette initiative, nous avons suscité un *flash mob*.

L'année suivante, l'initiative #OUI psychomot avait rencontré un large succès dans notre école et avait rayonné dans l'ensemble de la Communauté française. Pour l'occasion, nous avons réalisé des T-shirts et des photos afin d'exprimer notre engagement. L'an passé, lors d'une des nombreuses réunions de la *Fédération des Écoles* visant à développer une solidarité tant de pensée que d'action a germé l'idée de créer un événement rendant la psychomotricité « visible » et regroupant un maximum d'étudiants et de psychomotriciens.

Lors de nos discussions, il nous était apparu primordial, en dépit du refus de la Ministre de reconnaître notre profession comme un « métier de la Santé », de ne pas nous laisser abattre mais au contraire de prendre appui sur notre collectif d'écoles pour susciter un élan constructif.

Le 19 septembre 2018, l'Institut *Ilya Prigogine* et la *Haute école Léonard de Vinci* ont organisé une journée de conférence à Bruxelles. Nous y étions, bien entendu, avec notre cursus de formation au complet. Bruxelles, capitale de l'Europe ! Tout un symbole pour accueillir cette journée de fête européenne de la psychomotricité ! À l'issue de cette troisième édition, un appel du pied nous a été lancé pour enchaîner ce type de journée à Liège et nous avons répondu présents avec notre bachelier HELMo en co-diplomation avec la HEPL.



Psychomot' : quoi d'9 ?

La 4^e édition de la journée européenne de la psychomotricité a eu lieu le 19/09/2019 à HELMo, au Campus de l'Ourthe. Cette date, chargée de « 9 », nous a inspiré le titre de ce colloque : « *Psychomot quoi d'9 ?* ».

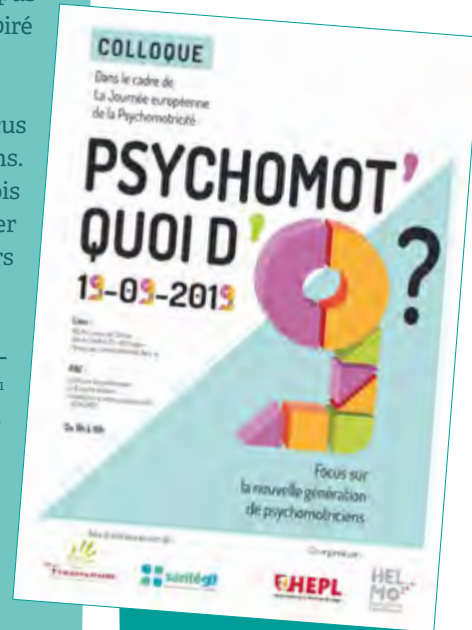
Le « neuf » nous a aussi inspiré pour orienter le focus sur la nouvelle génération de psychomotriciens. Nous avons alors décidé de donner la parole à trois de nos diplômées afin qu'elles viennent partager leur pratique, en lien avec les différents secteurs de la santé où elles exercent leurs compétences.

Cette journée a été rythmée par sept interventions et une « mise en mouvement » apéritive¹ avant la pause de midi, laquelle proposait une rencontre avec une dizaine de stands liés à la psychomotricité.

Parmi les participants, il y avait des asbl de psychomotricité pour enfants comme les asbl *Anjouan* et *Petitgrand* ; des asbl thérapeutiques comme *Aire Libre*, *l'Espace Corolle* et le *Chèvrefeuille* ; des asbl de formation personnelle, psychocorporelle, et d'art thérapie comme *Athantor*, *Apasito* et *Créacor* ; il y avait *Free-mouss*, un stand de matériel de psychomotricité ; un stand pour l'UPBPF² ; un stand librairie et il y avait aussi un stand de jeunes étudiants de Bruxelles poursuivant avec la FEF³ le travail en lien avec le gros œuvre de notre reconnaissance.

Le fil rouge de la journée a pris une forme créative grâce à Judith Dufaux⁴ qui a illustré, via des panneaux graphiques, l'ensemble des différents exposés.

Ce jour-là, c'était la fête de la psychomotricité à HELMo Sainte-Julienne ! Si le Ministère de la Santé ne nous reconnaît pas encore, l'Europe le fait déjà ! Nous étions 300 pour en témoigner et pour donner vie et sens à cette journée symbolique !



Pour voir le compte-rendu vidéo du colloque, scannez ce QR code ou connectez-vous à l'adresse

bit.ly/edith2psychomot

1. Sophie Halin, danseuse et psychomotricienne, créatrice de l'asbl « Petitgrand » et favorisant le mouvement dans ses ateliers psychocorporels avec des femmes émigrées.

2. UPBPF: Union Professionnelle Belge des Psychomotriciens Francophones

3. FEF: Fédération des Étudiants Francophones

4. Judith Dufaux, graphiste, facebook.com/graphicjudith

Les jeunes diplômées ont la parole

Amandine Vanaubel

En fin de matinée, Amandine Vanaubel, passionnée depuis son stage de dernière année par le public des patients âgés, notamment les aînés en fin de vie (elle a fait son stage en soins palliatifs), a déplié son univers de psychomotricienne dans la Maison de Repos qui l'a engagée. Elle a narré comment, doucement mais sûrement, avec la détermination qui est la sienne, elle a réussi à persuader ses collègues et la direction de transformer l'aménagement de l'institution pour favoriser un meilleur rapport au corps des bénéficiaires.

Clémentine Vasseur,

Engagée dans une maison d'accueil pour familles sans logement et en situation de précarité a illustré une vignette clinique dont le titre s'intitule: *Quand Snoezelen s'installe en maison d'accueil*. Elle a décrit comment elle est arrivée à transmettre de manière imagée et ludique la complexité d'un bilan psychomoteur à la maman de sa petite patiente. Elle a montré comment, avec l'usage du matériel propre au snoezelen¹, elle a réussi à soutenir la maman dans un partage de jeu avec sa petite fille. Complicités croisées favorisant le développement psychomoteur du jeune enfant.

1. Snoezelen: dispositif thérapeutique utilisant un matériel favorisant la relation, l'éveil des sens et la détente.

Marion Prentout

Marion Prentout, travaillant dans un CRA¹ nous a présenté *Un jeu vidéo qui prend vie en salle de psychomotricité*. Sa vignette clinique décrivait un enfant captivé voire capturé par son jeu vidéo favori. Le système d'attitudes de la psychomotricienne et ses propositions de jeu libre ont transformé progressivement l'allure robotique du gamin incarnant « Super Mario » pour lui redonner envie d'inventer ses propres histoires dans son corps à lui.

1. CRA, Centre de Réadaptation Ambulatoire avec prise en charge pluridisciplinaire.

Quand la nouveauté se nourrit de l'expérience

Sandra Fernandez

En ouverture du colloque, Sandra Fernandez, psychomotricienne travaillant à APALEM¹ dans le service « Seconde peau », a décrit son travail, ainsi que celui de son équipe, autour du lien parents-bébé au sein de familles dites « à vulnérabilités psychosociales ».

Elle nous a confié qu'au Canada, ces familles sont joliment appelées « familles à défis multiples ».

Sandra Fernandez a admirablement décrit en quoi les fragilités d'un parent peuvent impacter le lien d'attachement et le développement psychomoteur du tout petit. Avec moult exemples et mise à l'ouvrage du public pour expliquer les mécanismes inhérents à la construction de la sécurité de base de tout individu, elle a conquis l'attention des 300 personnes présentes dans l'auditoire. Ce public nombreux était composé de psychomotriciens, d'étudiants et de formateurs des différentes écoles de psychomotricité de Belgique.

La seconde partie de son exposé a abordé la spécificité de l'accordage thérapeutique, le cadre spatio-temporel particulier dans le travail à domicile et les expériences sensorielles à favoriser entre parents et bébé.

Anne Taymans & Massimo Maiorana

Après la pause de midi, les deux co-présidents de l'UPBPE, Anne Taymans et Massimo Maiorana, ont réalisé une allocution mettant en valeur 30 ans de soutien, de représentation et de défense de la profession. Ils ont partagé avec le public leurs missions et leurs défis. Après la création de la charte éthique, le dossier juridique pour la reconnaissance, l'Union privée encore plus cette année le développement national et international de partenariats mettant à l'honneur projets, conférences et recherches en psychomotricité.

1. APALEM: Aide et Prévention Anténatale Liégeoise de l'Enfance Maltraitée

Les invitées ont la parole



Audrey Buzon & Pauline Monhonval

Un duo inattendu et ô combien intéressant a succédé à Anne Taymans et Massimo Maiorana ! Dans leur intervention intitulée « *It takes two to tango*, une rencontre entre les pas », Audrey Buzon et Pauline Monhonval, psychiatres en milieu carcéral, ont abordé la question du corps dans leur métier. Comment la disponibilité corporelle du clinicien peut-elle influencer la rencontre avec l'autre ?

Via leur expérience d'apprentissage du tango et via un extrait magistral du film « *Tango Libre* »¹, elles ont revisité, dans une ambiance de pénombre poétique, les fondements du métier de psychomotricien : l'attention portée au tonus et à l'émotion non seulement du patient mais surtout du soignant !

1. *Tango Libre*, film de Frédéric Fonteyne

Justine Geron & Véronique Halleux

En fin de journée, Justine Geron et Véronique Halleux ont conjugué leurs regards pour relater de manière très vivante leurs interventions psychomotrices en crèche auprès de jeunes enfants en crèche présentant des besoins spécifiques.